

**JOURNEE MARGUERITE YOURCENAR** - Entrer dans l'œuvre par l'explication linéaire et l'oral  
ATELIER animé par O. Payelle-Gambier et A. Aizier.

## Présentation comparée de la réflexion des deux groupes

	Support écrit	Support audio	Éléments d'analyse
<b>Découpage</b>	<p><b>Deux découpages différents sont proposés.</b> (Voir le texte avec les découpages)</p> <p><b>+ Découpage 1</b> La première partie est retenue (p. 25) : une expérience partageable avec un public d'adolescents. En lien avec le thème « soi-même comme un autre » : quitter les contours de son corps puis le réintégrer, ce qui rassure et limite à la fois (« <i>Mais ce qui m'intéresse ici, c'est le mystère spécifique du sommeil goûté pour lui-même [...] cet homme vide, cette existence sans passé ?</i> » lg 4-26). Parce qu'il s'agit d'une expérience physique, compréhensible par un jeune lecteur à la fois dans l'abstraction et le corporel. Petite mort du sommeil.</p> <p><b>+ Découpage 2</b> « <i>La journée avait été désagréablement encombrée [...] je ne me distingue plus du noir janiteur qui dort en travers de mon seuil</i> » (lg 31-54). La première partie évoque l'expérience de la fatigue, puis des réflexions sur la valeur universelle du sommeil. La dernière formule est frappante et représentative de l'économie générale du passage.</p>	<p><b>Réactions différentes des participants</b></p> <p><b>+ Les uns</b>, sensibles à la composition du texte, y repèrent immédiatement 4 parties : l'analogie entre le sommeil et la mort le récit d'une journée la résurrection un propos théorique</p> <p><b>+ D'autres</b> privilégient la troisième partie pour « <i>certaines expériences de sommeil pur, de pur réveil, qui confinent à la mort et à la résurrection</i> ».</p> <p><b>+ D'autres encore</b> sont sensibles plutôt soit au début de l'extrait pour les échos qu'il tisse avec d'autres auteurs, (le sommeil comme image de la mort, Nerval ; <i>Aurélien</i> d'Aragon ; les insomnies et rêveries de Proust), soit à la fin de l'extrait.</p>	<p><b>On notera que :</b></p> <p>+ l'appréhension du texte passe, à l'oral, plus par le ressenti, et plus par l'intellect à l'écrit ;</p> <p>+ les propositions sont plus souples et plus diverses dans l'appréhension orale du passage ;</p> <p>+ les différences individuelles dans la perception des textes ressortent plus lorsque le texte est lu que lorsque le texte est entendu.</p>

<p><b>Intérêts thématiques</b></p>	<p><b>En lien avec le thème « soi-même comme un autre » :</b></p> <p>+ <b>l'humilité de l'empereur</b> (préparant lui-même son repas frugal de « <i>bouillie</i> », lg 39),</p> <p>+ <b>le sommeil comme abandon</b> menant à l'égalité entre les hommes. Passage conclusif (lg 53-54) : puissants et faibles se rejoignent.</p>	<p>+ <b>Jouer avec ce que le texte ne dit pas</b>, mais annonce, sans y revenir : « <i>Je reviendrai plus tard sur le peuple étonnant des songes</i> » (lg 14). Nos lecteurs suffisants peuvent être frustrés par cet effet d'appel, qui leur donnerait envie de lire.</p> <p>+ Le texte évoque <b>une expérience universelle</b>, une expérience que des adolescents (insomniaques) peuvent faire ou avoir faite, mais décalée puisque concernant un empereur vivant il y a près de deux mille ans.</p> <p>+ <b>L'analogie entre sommeil et mort</b> nous touche.</p> <p>+ Le <b>discours sur soi</b> : confier son ressenti, comme creuser un sillon, le rythme périodique de la phrase renvoie à une expérience que l'on veut analyser, creuser (sorte de maïeutique, accouchement de soi-même). Comme si la phrase avait besoin d'aboutir, une vérité se fait jour qui ne peut aboutir que si elle s'appuie sur la syntaxe. La phrase mime une pensée qui a besoin de s'approfondir : comment y rendre les élèves sensibles ? En leur demandant d'en préparer la lecture à voix haute ?</p> <p>+ <b>Confier à l'écriture ce que l'on est, le partager, se dévoiler</b> : le courage d'être et de penser.</p>	<p><b>Points de convergence</b></p> <p>Les deux groupes s'accordent sur les entrées thématiques du passage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le discours sur soi</li> <li>- l'expérience de l'abandon dans le sommeil</li> </ul> <p><b>MAIS</b></p> <p>La posture adoptée semble différente : Dans l'approche écrite, le professeur se laisse plus facilement diriger par ses intentions pédagogiques. Dans l'approche orale du texte, il paraît plus facile au professeur de se recentrer sur son ressenti en tant que lecteur.</p>
------------------------------------	--	--	---